



Forum mondial de la Démocratie

Le populisme en question(s)

8-10 novembre 2017, Strasbourg

DOCUMENT D'ORIENTATION

1 mars 2017

La démocratie représentative est depuis l'ère industrielle le modèle dominant. Après la Seconde Guerre mondiale, le pluralisme des partis a été inscrit dans les constitutions démocratiques en tant que garant du pluralisme politique et barrière protectrice contre les régimes autoritaires en Europe. Les partis politiques représentaient essentiellement les intérêts des classes, construisaient un capital politique parmi leurs adhérents, et communiquaient via des médias politiquement orientés. Les services publics de radiodiffusion étaient chargés de veiller au respect de la multiplicité des points de vue en matière d'information et de débat politiques ; l'indépendance et la diversité des médias étaient considérées comme les garants d'un débat libre et pluraliste. Mais la donne est en train de changer.

Le fossé grandissant entre les citoyens et les élites politiques ainsi que les changements spectaculaires dans l'écosystème médiatique représentent un défi pour la démocratie telle que nous la connaissons. En même temps, de nouveaux acteurs et pratiques politiques et médiatiques émergent, offrant de nouvelles opportunités de participation à la vie politique. Les médias traditionnels et les partis politiques sont certes menacés par ces changements mais s'en inspirent également afin d'adapter leur modèle et leur fonctionnement aux nouvelles réalités.

L'objectif du Forum mondial de la démocratie 2017 est de mettre en lumière de nouvelles initiatives et approches qui renforcent les pratiques démocratiques et aident les partis politiques et les médias, ainsi que d'autres acteurs de la vie publique, à se rapprocher des citoyens, à faire des choix opportuns et à fonctionner d'une manière optimale dans le cadre de la démocratie du 21^e siècle.

a) De la démocratie des partis à la démocratie des citoyens ?

Les partis politiques traditionnels sont en train de perdre leur base populaire et leur légitimité. La frontière entre la «gauche» et la «droite» est de plus en plus floue. Des partis et des leaders populistes émergent pour occuper ce vide, en exploitant la peur de la mondialisation et l'insécurité croissante ressentie par de nombreux citoyens. Les partis traditionnels sont accusés de manquer de vision et de sens des responsabilités à long terme, d'être incapables de mobiliser les jeunes ou d'offrir des alternatives crédibles aux paradigmes existants. Les sondages montrent également que les institutions politiques sont largement perçues comme manquant d'intégrité. Néanmoins, ils restent des acteurs clé de la démocratie représentative, structurant le débat politique dans la continuité. Beaucoup d'entre eux essayent de se réinventer afin de se rapprocher des citoyens et de regagner leur confiance.

De nouveaux mouvements sociaux émergent aussi, mais la plupart n'élaborent pas une vision politique complète et tombent rapidement dans l'oubli. Certains réclament une démocratie « liquide », plus directe – ils ont une structure souple, n'ont pas encore fait leurs preuves dans des fonctions gouvernementales et sont exposés à la désaffection des électeurs car ils n'ont pas encore de base fidèle et solide. D'autres deviennent des hybrides entre mouvements et partis. Mais ces mouvements ouvrent-ils de nouvelles perspectives démocratiques pour ceux qui se sentent exclus de la politique ? Comment pouvons-nous nous assurer qu'ils ont un effet bénéfique sur les partis politiques et ne détruisent pas le pluralisme démocratique ? Comment les élites démocratiques peuvent-elles être diversifiées – avons-nous réellement besoin d'une élite ? Y a-t-il des espaces publics dans lesquels mener une véritable délibération citoyenne au-delà de la politique des partis ?

b) Médias – amis ou ennemis de la démocratie ?

Dans les sociétés modernes, le fonctionnement des politiques démocratiques est lié au rôle des médias dans la création et la diffusion des informations et des idées. Les citoyens dépendent des médias pour les informer et les instruire sur un large éventail de questions. La pluralité de points de vue est essentielle pour la santé d'une démocratie ; les médias libres devraient fournir une information de qualité et promouvoir un débat musclé sur les questions d'intérêt commun.

La concentration des médias et la restriction de leur liberté sont une préoccupation en Europe et dans le monde. En outre, les mesures d'austérité affaiblissent les radiodiffuseurs du service public et limitent par conséquent la portée des communications indépendantes.

Internet défie les modèles économiques des médias et les oblige à recourir à des contenus populistes pour attirer les utilisateurs et les recettes publicitaires. Dans le monde des médias sociaux à grande vitesse, les médias fournissent aux citoyens moins de sujets et d'analyses approfondis. Les médias en ligne et les médias sociaux échappent à la réglementation, à l'éthique des médias traditionnels, et grâce à un accès direct aux utilisateurs, créent de nouvelles règles du jeu. L'objectif des utilisateurs des médias sociaux est de se faire entendre,

pas vraiment de communiquer. L'anonymat sur le réseau désinhibe l'extrémisme politique et le discours de haine. En conséquence, la démocratie a du mal à créer un véritable débat, une vision à long terme et une stabilité. En même temps, les médias sociaux et numériques recourent de plus en plus à un contenu généré par les usagers, et ce faisant, facilitent l'expression démocratique des citoyens. La démocratie et les médias peuvent-ils se réconcilier au 21e siècle ? Quels modèles et quels espaces médiatiques garantiront la qualité de l'information et du débat dans la démocratie de demain ?

Questions-clés

En cette période de transition de la démocratie représentative vers la démocratie post-représentative, le Forum mondial de la démocratie va explorer des idées et des initiatives qui aborderont des questions telles que :

- Etant donné la complexité des questions politiques et la pénurie de réponses convaincantes, comment accéder au pouvoir sans recours au populisme?
- Comment entretenir une culture politique qui favorise une vision à long terme et résiste au populisme? Y a-t-il des structures sociales qui peuvent remplacer les partis politiques dans la construction du capital social et fournir des cadres pour la participation des citoyens au débat politique et à la prise de décision ? Y a-t-il un risque que ces structures sociales (par exemple des groupes confessionnels) se politisent davantage ?
- Faudrait-il encourager une démocratie au sein même des partis ou bien le débat du leadership interne ne conduirait-il pas inévitablement à une personnification des politiques et à des partis plus faibles ?
- Comment faire en sorte que les médias et les communautés en ligne favorisent le pluralisme et la délibération plutôt que l'extrémisme et la polarisation ?
- Peut-on soutenir les médias en ligne émergents qui ont des modèles économiques fondés sur un financement par les utilisateurs, plutôt que par la publicité, et qui sont davantage attachés aux valeurs du pluralisme et de la participation des usagers ?
- Faut-il changer les systèmes de vote (répondre à une question - en plus ou au lieu de voter pour un parti, limitation des mandats, législatures non-partisanes, révocation populaire etc.) ?
- Faut-il davantage soutenir la décentralisation de la gouvernance dans le but de rapprocher le pouvoir du peuple afin de contrer le populisme?